

On passe de l'étonnement à la furie ! Les mêmes qui rendaient témoignage tout en s'étonnant des « paroles de grâces » que Jésus prononce en viennent, quelques minutes plus tard, à vouloir le tuer en le précipitant depuis un escarpement de la colline. Que s'est-il passé entre temps ? Qu'est-ce qui a été le déclencheur d'un tel revirement ? Deux choses liées entre elles : leur suspicion sur l'identité prophétique de Jésus – et donc, indirectement la difficulté pour lui d'accomplir des signes comme à Capharnaüm – mais surtout les deux exemples cités par Jésus au sujet d'Elie et de son successeur Elisée.

En effet, Elie et Elisée accomplissent chacun un grand signe non envers un habitant du pays, un des leurs, mais envers une personne étrangère. Auprès de la veuve de Sarepta, Elie lui obtient d'avoir de la nourriture suffisante le temps de la famine et, plus encore, ramène à la vie son fils unique. Elisée, quant à lui, indique à Naaman, un général syrien, comment guérir de sa lèpre en se plongeant simplement 7 fois dans le Jourdain. En faisant allusion à ces épisodes, Jésus s'inscrit dans la même lignée, dans la même intention. Il ne veut pas être le prophète, ou plus exactement, le sauveur d'un clan, d'une ethnie, d'un seul peuple, mais de tous ! L'Eglise qu'il va fonder sera universelle, ouverte au monde et envoyée dans le monde ! Si les habitants de Nazareth peuvent être fiers que Jésus ait grandi chez eux, cependant il ne leur appartient pas et n'a pas à les privilégier ou à leur rendre des comptes. Jésus, indirectement, affirme le caractère prophétique de sa mission et les remet en place. Voilà ce qu'ils ne supportent pas ! Ils considèrent que Jésus qui ici leur fait la leçon, soit se prend pour ce qu'il n'est pas ou bien alors qu'il est ingrat en n'accomplissant pas de signes particuliers chez eux. Vexés, en colère, ils en viennent aux mains avec l'intention de le jeter dans le vide ! Effarant !

Comment réagissons-nous face à la vérité que Jésus nous rappelle et que l'Eglise ne cesse de relayer ? Comment réagissons-nous face à la grande miséricorde de Dieu, notamment envers ceux que nous jugeons et condamnons rapidement ? Comment réagissons-nous face au recadrage que l'Évangile opère devant certaines de nos habitudes de vie ?... En effet, il faut être bien humble pour, jour après jour, examiner sa vie et sa conscience à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Eglise qui, rappelons-le, découle aussi de l'enseignement des saints et des saintes. Il faut être bien humble pour sortir de nos certitudes et visions humaines afin d'entrer dans le plan et la volonté de Dieu. C'est donc l'orgueil qui nous empêche d'avancer, de progresser, de nous laisser corriger, de nous laisser enseigner ! C'est l'orgueil qui bloque, en nous, la grâce de Dieu et la possibilité, pour Lui, d'accomplir pleinement son œuvre en nous. Alors, prions et demandons l'Esprit d'humilité, sans cesse !